



# PAROISSE DE TALANT

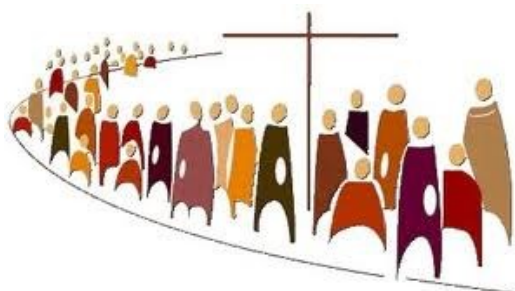
[www.paroissedetaland.fr](http://www.paroissedetaland.fr)  
[paroissetaland@gmail.com](mailto:paroissetaland@gmail.com)

03 80 57 40 34



## MESSAGE 4 - Lundi 30 MARS 2020

Chers paroissiens,



Voici donc le 4<sup>e</sup> message de liaisons entre les paroissiens. Petit à petit, une communauté "invisible" mais pleinement vivante par la pensée et la prière se construit.

Vous êtes quelques-uns à nous dire combien vous appréciez ce lien, merci à vous !

C'est donc normalement le lundi soir et le jeudi soir que vous recevez ces messages (si internet veut bien fonctionner !). Le dimanche nous envoyons un mail, avec une homélie à toutes les personnes dont nous avons les adresses mails (à la différence des messages du lundi et jeudi qui ne sont envoyés qu'à ceux qui en ont explicitement fait la demande).

Chacune de vos contributions, réactions, photos, propositions... alimentent et nourrissent notre communauté paroissiale et virtuelle, alors n'hésitez pas !

*"Je te rappelle que tu dois réveiller en toi le don de Dieu que tu as reçu quand je t'ai imposé les mains. Car ce n'est pas un esprit de peur que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de raison"*

*2<sup>e</sup> lettre de St Paul à Timothée*

En réel communion avec vous tous,

P. Paul Royet

L'église de Notre Dame et l'oratoire de St Just sont ouverts de 9h à 18h.



Les messages imprimés y sont à disposition. Vous pouvez en prendre pour distribuer à vos voisins.

Vous trouverez également les signets des dimanches de carême à prendre pour soi et pour donner autour de soi.

# INFO



## Les nouvelles des uns et des autres...

Nous partageons la douleur et la tristesse de Marie Jo Goudier dont le papa, Daniel Petit, est décédé dans la nuit de vendredi à samedi des conséquences du Coronavirus. Ses obsèques seront célébrées dans la plus stricte inimitié jeudi matin à 10h30. Nous assurons Marie Jo de notre proximité amicale et spirituelle en ces heures. Jeudi matin, dans notre prière rejoignons Marie Jo et sa famille. Je célébrerai la messe de vendredi matin et de dimanche matin pour le repos de l'âme de Daniel. Marie Jo, assure bénévolement depuis des années le secrétariat de la paroisse.

Catherine Senée va mieux, la fièvre a disparu, par contre une immense fatigue qui la fait dormir, dormir... elle se bat bien contre le coronavirus ! La voilà confinée chez elle.

Quand à Michel Villeminot, après une amélioration de sa santé qui lui a permis d'être un peu dans son fauteuil, il a fait une petite hémorragie interne que les médecins ont réussie à emboliser sous scanner. Il est de nouveau en réanimation sous dialyse de filtration parce que ses reins ne fonctionnent pas bien. Michel sera opéré de nouveau dans les heures à venir. Nous continuons à le porter dans notre prière ainsi que sa famille.

## Des dessins pour les résidents de l'EPHAD Grandjean



Cherchons enfant volontaire pour faire un dessin ou une lettre pour un résident de la maison de retraite. Vous pouvez les déposer dans la boîte aux lettres de Saint Just, ou du presbytère, 13 rue vannerie ou les envoyer à Paroisse de Talant 3 place abbé Pierre 21240 Talant.

Nous les distribuerons aux personnes âgées qui sont particulièrement isolées en cette période de confinement!

## Intentions de messe



Si vous souhaitez faire dire une messe à une intention (vivant ou défunt) vous pouvez soit déposer l'intention de messe avec votre offrande dans la boîte aux lettres de St Just ou dans la boîte aux lettres du presbytère (13 rue vannerie), en allant faire vos courses ou en vous promenant (en respectant les consignes du gouvernement).

À ce jour vous êtes 76 personnes à avoir demandé à recevoir la prière et les informations paroissiales. Pour ceux qui n'ont pas de mail vous pouvez nous joindre par téléphone 03.80.57.40.34

# I N F O



## Voici quelques retours de paroissiens au sujet des messages :

**Témoignage :** Tous les jours en union par la prière avec ceux connus ou inconnus; que le père Paul reprenne des forces pour nous porter dans la prière quotidienne. Sans oublier Catherine que je soutiens moralement.

**De Sr Marie Jean** – Merci à tous de vos messages. Je pense souvent que la paroisse est ma deuxième communauté. Merci pour les homélies, pour les nouvelles, pour les soutiens à la prière. Ce temps d'épreuve, alors qu'approche le temps de la Passion va nous permettre d'être plus étroitement unis au Christ mort et RESSUSCITE. Amitié de toute la communauté qui se porte bien. Fraternellement.

### Une carte a été déposée à l'oratoire, voici le message:

Merci à notre curé ainsi qu'à Stéphanie qui fait le relais et Edith qui ouvre la porte de l'oratoire, pour ces messages réguliers qui relient les membres de la paroisse, nous dynamisent et nous stimulent durant ces moments de carême où nous sommes en manque de stimulations spirituelles. L'oratoire est un bon carrefour de diffusion pour ceux qui n'ont pas internet (et qui fréquentent l'oratoire) - continuez si possible, ça nous fait du bien !



Avez-vous cuisiné pour vos voisins ? Là aussi c'est un moyen de tisser des liens nouveaux, même avec des voisins que l'on connaît peu ! Je sais qu'une part de tarte à été déposée chez une voisine...Pour ma part hier j'ai bénéficié d'une délicieuse salade de fruits que l'on m'a apportée et j'ai eu la joie de porter de la soupe et des gougères que j'avais faites maison!! ou à les envoyer à des personnes en EPHAD, hospitalisées...

### Un coin prière ?

Si ce n'est pas encore fait, pourquoi ne pas installer un petit coin prière chez vous. Et chaque jour, en communion avec les paroissiens, prier avec la proposition que nous vous faisons.

Ce serait sympa de nous envoyer une photo de votre coin prière, cela créera du lien entre nous... et pourras nous donner des idées. Voici une première photo reçue :



*« Voici mon installation pour prier en communion avec tous les paroissiens. Cette bougie à 3 flammes représente pour moi Dieu Trinitaire et m'aide à prier encore plus le Saint-Esprit. En union avec chacun. »*



Nous vous avons proposé de nous envoyer les quelques phrases qui vous avez particulièrement touchées dans les deux dernières catéchèses, afin de se les partager. Mais malheureusement nous n'avons rien reçu. .. Essayez de souligner, de repérer ce qui vous touche particulièrement. Que les mots, les phrases ne soient pas comme l'eau qui coule sur les plumes d'un canard ! Nous vous invitons à prendre ce temps de prière ce mardi, et mercredi et de lire le texte du pape. Ce texte est très long, arrêtez-vous sur un ou deux paragraphes et priez avec ce paragraphe. Par exemple l'avant-avant dernier.

## Pour un temps de prière avec Marc 4, 35-41 La tempête apaisée

1° jour nous vous proposons de prier avec le texte biblique

2° jour nous vous invitons à prier avec le discours du pape François qu'il a prononcé vendredi place St Pierre (Cf page 7-8). Ce discours est long. Arrêtez vous sur un ou deux paragraphes (par exemple l'avant dernier), et accueillez ce que cela produira en vous



### Avant :

Il s'agit de convenir d'un lieu (par exemple le coin prière que j'ai aménagé), d'une heure et d'une durée de rendez-vous.

Lire deux fois à voix haute le passage

Ce jour-là, le soir venu, il dit à ses disciples : « Passons sur l'autre rive. »

**36** Quittant la foule, ils emmenèrent Jésus, comme il était, dans la barque, et d'autres barques l'accompagnaient.

**37** Survient une violente tempête. Les vagues se jetaient sur la barque, si bien que déjà elle se remplissait.

**38** Lui dormait sur le coussin à l'arrière. Les disciples le réveillent et lui disent : « Maître, nous sommes perdus ; cela ne te fait rien ? »

**39** Réveillé, il menaça le vent et dit à la mer : « Silence, tais-toi ! » Le vent tomba, et il se fit un grand calme.

**40** Jésus leur dit : « Pourquoi êtes-vous si craintifs ? N'avez-vous pas encore la foi ? »

**41** Saisis d'une grande crainte, ils se disaient entre eux : « Qui est-il donc, celui-ci, pour que même le vent et la mer lui obéissent ? »

## 1° jour

Comme dans une rencontre avec un ami, il y a un début, un milieu et une fin.

### Le début :



— C'est un temps important : c'est le moment où je salut mon ami, où je lui dis mon bonheur de le revoir. Bref, ici, je me rends présent à Dieu. Je peux être attentif à mon souffle, souffle de vie que Dieu me donne. Je peux me répéter plusieurs fois : "Seigneur, me voilà, devant toi".

Je peux dire de mémoire si j'ai appris ces versets par cœur :

" Heureux l'homme qui n'entre pas au conseil des méchants  
Qui ne suit pas le chemin des pécheurs  
Qui ne siège pas avec ceux qui ricanent  
Mais se plaît dans la loi du Seigneur  
Et murmure sa loi jour et nuit »

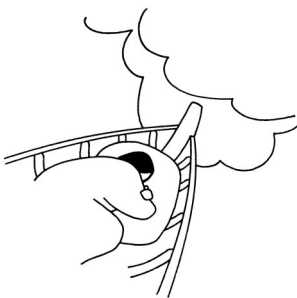
— Si nécessaire je peux relire lentement le texte de Marc.

— Et puis je vais essayer de m'imaginer le lieu où la scène se déroule : c'est le soir, la nuit tombe, il y a une foule, il y a Jésus et ses disciples au bord d'une mer, d'un lac, il y a des barques. J'essaye donc de composer avec mon imagination ce lieu. Je m'y acclimate.

### Le milieu :

C'est le corps de la prière à proprement parler. Il s'agit de suivre point par point les différents moments du texte. Ceux-ci pourrait être au nombre de trois. Sur chacun des points je reste 5 à 10 minutes en silence, silence habité, car silence avec Dieu.

· **Premier point** : versets 37 & 38. Tempête extérieure et panique intérieure : Jésus dort.



Je peux regarder cette scène. Voir le contraste entre la tempête, la panique des disciples et le sommeil paisible de Jésus. Je peux rester un moment sur ce contraste.

Je peux aussi repérer ce qui est tempête, panique dans mon existence. Dans la Bible, la mer c'est le lieu des puissances infernales.

Quels sont lieu infernaux où il m'arrive d'évoluer ? Ai-je déjà eu l'impression d'être embarqué sur une frêle embarcation ?

Et les barques qui suivent celle de Jésus, quelles sont-elles : ma famille avec ses joies certes, mais aussi avec ses difficultés ? Ma communauté d'Église, fragile, divisée ? Mes amis, comme moi, fidèles et faibles ?

Je peux donc prendre du temps pour voir la barque avec laquelle j'avance sur les ondes de la vie, avec laquelle il m'arrive de me heurter à la tempête. Or Jésus est dans la barque. Je peux donc également considérer comment Jésus est présent dans ma barque, comment il s'est embarqué avec moi, comment il est à mes côtés et comment je lui demande de m'aider.

· **Deuxième point** : verset 39. Jésus, l'homme à qui la mer obéit

Il s'agit d'entendre la parole de Jésus : « Silence, tais-toi ! ».

Parole d'autorité. Parole qui tranche. Parole qui apaise.



Comment cette parole retentit-elle en moi ? Qu'est-ce qui en moi a besoin d'être réduit au silence ? Quelle est la petite voix qui parfois vient me chuchoter à l'oreille de petits mensonges sur moi, sur les autres, sur Dieu ? Petite voix qui devient murmure intérieur, murmure qui parfois s'amplifie pour devenir bourdonnement, turbulence, tumulte, panique ?

Comment, dans pareille situation, je fais mienne la parole de Jésus « Silence, tais-toi ! »

· **Troisième point** : verset 40 et 41. La peur ou la foi

Entendre cette parole de Jésus : « Pourquoi avoir peur ? » avec la question sous-jacente pour moi : de quoi ai-je peur ? Où sont mes peurs ?



Je peux passer en revue les différentes dimensions de mon existence et repérer mes peurs, les nommer.

- Nommer mes peurs dans mon rapport aux autres, ces autres qu'il me faut découvrir et parfois supporter ?

- Nommer mes peurs dans mon rapport au temps, ce temps qu'il me faut gérer, ce temps qui passe et qui me fait violence et qui m'achemine chaque jour davantage vers ma mort ?

- Nommer mes peurs dans mon rapport au travail, ce travail qui me fait vivre et qui parfois me manque ou m'aliène ?

- Nommer mes peurs dans mon rapport à l'argent qui n'est peut-être pas toujours pour moi un simple moyen.

Bref nommer mes peurs. Les confier à Dieu. C'est-à-dire les mettre dans la perspective de la foi. C'est-à-dire encore les mettre dans la perspective du combat qu'implique la foi. Quels sont les combats de ma foi ? Quels sont mes patiences, mes sacrifices, mes solidarités, mon courage pour les autres ?

**La fin :**

La rencontre touche à sa fin. C'est le moment de partir. Je vais récapituler les temps forts de la rencontre et je vais m'adresser à Dieu, comme un ami parle à son ami pour lui dire ce qui m'a touché, ce qui m'a le plus ému, ce qui m'a heurté, ce qui reste une question pour moi...

Et je termine par un Notre Père, puis un signe de croix

## 2° jour

### Allocution du pape François le 27 mars 2020

« Le soir venu » (Mc 4, 35). Ainsi commence l'Évangile que nous avons écouté. Depuis des semaines, la nuit semble tomber. D'épaisses ténèbres couvrent nos places, nos routes et nos villes ; elles se sont emparées de nos vies en remplissant tout d'un silence assourdissant et d'un vide désolant, qui paralyse tout sur son passage : cela se sent dans l'air, cela se ressent dans les gestes, les regards le disent. Nous nous retrouvons apeurés et perdus. Comme les disciples de l'Évangile, nous avons été pris au dépourvu par une tempête inattendue et furieuse. Nous rendons compte que nous nous trouvons dans la même barque, tous fragiles et désorientés, mais en même temps tous importants et nécessaires, tous appelés à ramer ensemble, tous ayant besoin de nous reconforter mutuellement. Dans cette barque... nous trouvons tous. Comme ces disciples qui parlent d'une seule voix et dans l'angoisse disent : « Nous sommes perdus » (v. 38), nous aussi, nous nous apercevons que nous ne pouvons pas aller de l'avant chacun tout seul, mais seulement ensemble.

Il est facile de nous retrouver dans ce récit. Ce qui est difficile, c'est de comprendre le comportement de Jésus. Alors que les disciples sont naturellement inquiets et désespérés, il est à l'arrière, à l'endroit de la barque qui coulera en premier. Et que fait-il ? Malgré tout le bruit, il dort serein, confiant dans le Père – c'est la seule fois où, dans l'Évangile, nous voyons Jésus dormir –. Puis, quand il est réveillé, après avoir calmé le vent et les eaux, il s'adresse aux disciples sur un ton de reproche : « Pourquoi êtes-vous si craintifs ? N'avez-vous pas encore la foi ? » (v. 40).

Supplication au Seigneur pour la guérison d'un monde blessé et souffrant

Cherchons à comprendre. En quoi consiste le manque de foi de la part des disciples, qui s'oppose à la confiance de Jésus ? Ils n'avaient pas cessé de croire en lui. En effet, ils l'invoquent. Mais voyons comment ils l'invoquent : « Maître, nous sommes perdus ; cela ne te fait rien ? » (v. 38). Cela ne te fait rien : ils pensent que Jésus se désintéresse d'eux, qu'il ne se soucie pas d'eux. Entre nous, dans nos familles, l'une des choses qui fait le plus mal, c'est quand nous nous entendons dire : « Tu ne te soucies pas de moi ? ». C'est une phrase qui blesse et déclenche des tempêtes dans le cœur. Cela aura aussi touché Jésus, car lui, plus que personne, tient à nous. En effet, une fois invoqué, il sauve ses disciples découragés.

La tempête démasque notre vulnérabilité et révèle ces sécurités, fausses et superflues, avec lesquelles nous avons construit nos agendas, nos projets, nos habitudes et priorités. Elle nous démontre comment nous avons laissé endormi et abandonné ce qui alimente, soutient et donne force à notre vie ainsi qu'à notre communauté. La tempête révèle toutes les intentions d'"emballer" et d'oublier ce qui a nourri l'âme de nos peuples, toutes ces tentatives d'anesthésier avec des habitudes apparemment "salvatrices", incapables de faire appel à nos racines et d'évoquer la mémoire de nos anciens, en nous privant ainsi de l'immunité nécessaire pour affronter l'adversité.

À la faveur de la tempête, est tombé le maquillage des stéréotypes avec lequel nous cachions nos "ego" toujours préoccupés de leur image ; et reste manifeste, encore une fois, cette appartenance commune (bénie), à laquelle nous ne pouvons pas nous soustraire : le fait d'être frères.

« Pourquoi êtes-vous si craintifs ? N'avez-vous pas encore la foi ? ». Seigneur, ce soir, ta Parole nous touche et nous concerne tous. Dans notre monde, que tu aimes plus que nous, nous sommes allés de l'avant à toute vitesse, en nous sentant forts et capables dans tous les domaines. Avides de gains, nous nous sommes laissés absorber par les choses et étourdir par la hâte. Nous ne nous sommes pas arrêtés face à tes rappels, nous ne nous sommes pas réveillés face à des guerres et à des injustices planétaires, nous n'avons pas écouté le cri des pauvres et de notre planète gravement malade. Nous avons continué notre route, imperturbables, en pensant rester toujours sains dans un monde malade. Maintenant, alors que nous sommes dans une mer agitée, nous t'implorons : « Réveille-toi Seigneur ! ».

« Pourquoi êtes-vous si craintifs ? N'avez-vous pas encore la foi ? ». Seigneur, tu nous adresses un appel, un appel à la foi qui ne consiste pas tant à croire que tu existes, mais à aller vers toi et à se fier à toi. Durant ce Carême, ton appel urgent résonne : « Convertissez-vous », « Revenez à moi de tout votre cœur » (Jl 2, 12). Tu nous invites à saisir ce temps d'épreuve comme un temps de choix.

Ce n'est pas le temps de ton jugement, mais celui de notre jugement : le temps de choisir ce qui importe et ce qui passe, de séparer ce qui est nécessaire de ce qui ne l'est pas. C'est le temps de réorienter la route de la vie vers toi, Seigneur, et vers les autres. Et nous pouvons voir de nombreux compagnons de voyage exemplaires qui, dans cette peur, ont réagi en donnant leur vie.

C'est la force agissante de l'Esprit déversée et transformée en courageux et généreux dévouements. C'est la vie de l'Esprit capable de racheter, de valoriser et de montrer comment nos vies sont tissées et soutenues par des personnes ordinaires, souvent oubliées, qui ne font pas la une des journaux et des revues ni n'apparaissent dans les grands défilés du dernier show mais qui, sans aucun doute, sont en train d'écrire aujourd'hui les événements décisifs de notre histoire : médecins, infirmiers et infirmières, employés de supermarchés, agents d'entretien, fournisseurs de soin à domicile, transporteurs, forces de l'ordre, volontaires, prêtres, religieuses et tant et tant d'autres qui ont compris que personne ne se sauve tout seul. Face à la souffrance, où se mesure le vrai développement de nos peuples, nous découvrons et nous expérimentons la prière sacerdotale de Jésus : « Que tous soient un » (Jn 17, 21). Que de personnes font preuve chaque jour de patience et insufflent l'espérance, en veillant à ne pas créer la panique mais la coresponsabilité ! Que de pères, de mères, de grands-pères et de grands-mères, que d'enseignants montrent à nos enfants, par des gestes simples et quotidiens, comment affronter et traverser une crise en réadaptant les habitudes, en levant les regards et en stimulant la prière ! Que de personnes prient, offrent et intercèdent pour le bien de tous. La prière et le service discret : ce sont nos armes gagnantes !

« Pourquoi avez-vous peur ? N'avez-vous pas encore la foi ? ». Le début de la foi, c'est de savoir qu'on a besoin de salut. Nous ne sommes pas autosuffisants ; seuls, nous faisons naufrage : nous avons besoin du Seigneur, comme les anciens navigateurs, des étoiles. Invitons Jésus dans les barques de nos vies. Confions-lui nos peurs, pour qu'il puisse les vaincre. Comme les disciples, nous ferons l'expérience qu'avec lui à bord, on ne fait pas naufrage. Car voici la force de Dieu : orienter vers le bien tout ce qui nous arrive, même les choses tristes. Il apporte la sérénité dans nos tempêtes, car avec Dieu la vie ne meurt jamais.

Le Seigneur nous interpelle et, au milieu de notre tempête, il nous invite à réveiller puis à activer la solidarité et l'espérance capable de donner stabilité, soutien et sens en ces heures où tout semble faire naufrage. Le Seigneur se réveille pour réveiller et raviver notre foi pascale. Nous avons une ancre : par sa croix, nous avons été sauvés. Nous avons un gouvernail : par sa croix, nous avons été rachetés. Nous avons une espérance : par sa croix, nous avons été rénovés et embrassés afin que rien ni personne ne nous sépare de son amour rédempteur. Dans l'isolement où nous souffrons du manque d'affections et de rencontres, en faisant l'expérience du manque de beaucoup de choses, écoutons une fois encore l'annonce qui nous sauve : il est ressuscité et vit à nos côtés. Le Seigneur nous exhorte de sa croix à retrouver la vie qui nous attend, à regarder vers ceux qui nous sollicitent, à renforcer, reconnaître et stimuler la grâce qui nous habite. N'éteignons pas la flamme qui faiblit (cf. Is 42, 3) qui ne s'altère jamais, et laissons-la rallumer l'espérance.

Embrasser la croix, c'est trouver le courage d'embrasser toutes les contrariétés du temps présent, en abandonnant un moment notre soif de toute puissance et de possession, pour faire place à la créativité que seul l'Esprit est capable de susciter. C'est trouver le courage d'ouvrir des espaces où tous peuvent se sentir appelés, et permettre de nouvelles formes d'hospitalité et de fraternité ainsi que de solidarité. Par sa croix, nous avons été sauvés pour accueillir l'espérance et permettre que ce soit elle qui renforce et soutienne toutes les mesures et toutes les pistes possibles qui puissent aider à nous préserver et à sauvegarder. Êtreindre le Seigneur pour embrasser l'espérance, voilà la force de la foi, qui libère de la peur et donne de l'espérance.

« Pourquoi êtes-vous si craintifs ? N'avez-vous pas encore la foi ? » Chers frères et sœurs, de ce lieu, qui raconte la foi, solide comme le roc, de Pierre, je voudrais ce soir vous confier tous au Seigneur, par l'intercession de la Vierge, salut de son peuple, étoile de la mer dans la tempête. Que, de cette colonnade qui embrasse Rome et le monde, descende sur vous, comme une étreinte consolante, la bénédiction de Dieu. Seigneur, bénis le monde, donne la santé aux corps et le réconfort aux cœurs. Tu nous demandes de ne pas avoir peur. Mais notre foi est faible et nous sommes craintifs. Mais toi, Seigneur, ne nous laisse pas à la merci de la tempête. Redis encore : « N'ayez pas peur » (Mt 28, 5). Et nous, avec Pierre, "nous nous déchargeons sur toi de tous nos soucis, car tu prends soin de nous" (cf. 1P 5, 7).

+ François